

Araştırma Makalesi / Research Article

**ÉVOLUTION HISTORIQUE DU TRAVAIL
SOCIAL EN TURQUIE:
DE L'EMPIRE OTTOMAN À LA REPUBLIQUE**

Bekir GÜZEL*

Résume

La tradition de la philanthropie définie comme la charité, l'aide sociale ou la solidarité dans le monde moderne, existe depuis des milliers d'années dans la géographie de l'Anatolie en Turquie. Dans l'Empire ottoman, les fondations étaient la structure institutionnelle la plus importante qui servait les objectifs philanthropiques. Les fondations ont joué un rôle très important pour répondre aux besoins des pauvres et des nécessiteux, en particulier dans le domaine de l'éducation, de la santé, du logement et des soins. Depuis le début du XIXe siècle, la détérioration et l'évolution de la tradition des fondations n'ont pas été en mesure de répondre réellement aux besoins sociaux pour diverses raisons comme les troubles internes, la détérioration de la structure économique et l'instabilité politique. Cette situation causant des dommages à l'ordre social et à l'intégration, l'État (les sultans) allèrent répondre à ces besoins avec différentes institutions et organisations. Dans cette période, il existe également différents services sociaux offerts par des philanthropes, des sociétés/communautés ou des fondations, à l'exception de l'État. Cependant, dans cette étude, seuls les services fournis par les institutions et organisations ouvertes par l'Etat seront mentionnés. Dans ce cadre, Darüşşafaka, Dulhane, Dârülaceze, Dârülhayr-ı Âli et Dârüleytâm sont les institutions et organisations à examiner dans cette étude. Différents articles ont déjà été écrits sur ces institutions et organisations; toutefois, l'importance de cet article tient au fait qu'il a été écrit pour la première fois afin de créer une littérature française sur ce sujet.

Mots-clés: Empire Ottoman, Sultan Abdülhamid II, Travail Social, Fondations, Philanthropie.

* Dr. Öğr. Üy., Recep Tayyip Erdoğan Üni., İktisadi ve İdari Bilimler Fak., Sosyal Hizmet Bölümü, (bekir.guzel@erdogan.edu.tr; bekirguzell@gmail.com), (Orcid: 0000-0002-0795-0768).

HISTORICAL DEVELOPMENT OF SOCIAL WORK IN TURKEY: FROM THE OTTOMAN EMPIRE TO THE REPUBLIC

Abstract

The tradition of philanthropy defined as charity, social assistance or solidarity in the modern world, has existed for thousands of years in the geography of Anatolia in Turkey. In the Ottoman Empire, foundations were the most important institutional structures that served for philanthropic purposes. Foundations have played a very important role in meeting the needs of the poor and needy, particularly in the areas of education, health, housing and care. Since the beginning of the 19th century, the deterioration and evolution of the foundation tradition have not been able to sufficiently meet social needs for various reasons such as internal troubles, deterioration of the economic structure and political instability. This situation caused damage to social order and integration, the State (the sultans) went to meet these needs with different institutions and organizations. In this period, there were also various social services offered by philanthropists, communities or foundations, with the exception of the State. However, in this study, only the services provided by institutions and organizations opened by the State will be mentioned. In this framework, Darüşşafaka, Dulhane, Dârülaceze, Dârülhayr-ı Âli and Dârüleytâm are the institutions and organizations to be examined in this study. These institutions/organizations have been discussed in different articles before; however, the importance of this study lies in the fact that these structures were written for the first time in order to create a French literature on the topic.

Keywords: Ottoman Empire, Sultan Abdülhamid II, Social Work, Foundations, Philanthropy.

Introduction

On sait que les efforts philanthropiques, qui sont à la base de la profession du travail social qui est considérée comme ayant émergé professionnellement au cours du dernier quart du XIXe siècle, se poursuivent depuis des milliers d'années. La tradition de la philanthropie définie comme la charité, l'aide sociale ou la solidarité dans le monde moderne, existe depuis des milliers d'années dans la géographie de l'Anatolie en Turquie. La philanthropie, qui est très importante dans le développement d'une structure sociale égale, peut être considérée comme un acteur visant à assurer la justice sociale dans la structure sociale du passé au présent et à essayer de réduire l'écart de revenu entre les riches et les pauvres. En ce sens, la philanthropie peut être comprise comme des efforts visant à éliminer la pauvreté, à transférer des richesses ou des propriétés volontaires des riches aux pauvres et à accroître la mobilité sociale ou économique dans le sens vertical. La philanthropie n'est pas une forme d'invariant anthropologique, comme un prolongement de la générosité, mais bien une forme historiquement située.¹ Aujourd'hui, les termes sur la philanthropie changent, de la «philanthropie

1 Sylvain Lefevre, "La philanthropie, un mode d'action contestataire?" 2016, p.2 <https://laviedesidees.fr/La-philanthropie-un-mode-d-action-contestataire.html> (Date d'accès: 28.01.2020)

scientifique²» au début du XXe siècle à l'«philanthropie fondée sur des preuves³» aujourd'hui, mais l'idée philosophique est la même.⁴ Cependant, dans cette étude, la philanthropie sera discutée avec ses contributions à l'émergence et au développement de pratiques de travail social en Turquie. En outre, on observe que de nombreuses études ont été publiées en Turquie sur ces sujets. Cependant, la plupart de ces études consistent en des ressources écrites en turc⁵ et en anglais⁶. Il existe très peu de sources écrites et publiées en français sur la philanthropie, la protection sociale et le travail social de l'Empire ottoman à nos jours en Turquie. Presque toutes les ressources existantes ont été publiées en France et les sujets ont été discutés dans des contextes historiques, politiques et économiques⁷.

Dans l'Empire ottoman, les fondations étaient la structure institutionnelle la plus importante qui servait les objectifs philanthropiques. Les fondations ont joué un rôle très important pour répondre aux besoins des pauvres et des nécessiteux, en particulier dans le domaine de l'éducation, de la santé, du logement et des soins. Les fondations sont des structures institutionnelles importantes non seulement pour la culture ottomane mais aussi pour la culture islamique. En fait, quand nous regardons la conjoncture périodique, la culture islamique signifie la culture ottomane. Cependant, les développements des XVIIIe et XIXe siècles ont affaibli le système de fondation et ont commencé à rendre difficile la prestation de ces services dans les sociétés islamiques.⁸ À ce stade, le gouvernement est intervenu et a pris la responsabilité de la prestation de services entreprise par les fondations. Ainsi, Darüüşsafaka (1863) fondée à l'époque du Sultan Abdülaziz; Dulhane (1884), Dârülaceze (1895), Dârülhayr-ı Âli (1903) et Dârüleytâm (1909) fondée à l'époque du Sultan Abdülhamid II et ont été créées pour faire les

2 scientific philanthropy

3 evidence-based philanthropy

4 Alexandre Lambelet, *La philanthropie*, Paris: Les Presses de Sciences Po, 2014, ISBN: 978-2-7246-1545-6.

5 Aynur Soydan, "Darüüşsafaka tarihinden kesitler", *Yakın Dönem Türkiye Araştırmaları*, 2003. Ömer Çaha, "Osmanlı Devleti'nde Sivil Toplum", *Anakara Üniversitesi Dergisi*, 2000. Yusuf Halaçoğlu, "Osmanlılarda Vakıf Müessesesi", *Vakıf Haftası Dergisi*, S. 1, 1984, p. 98-99. Ziya Kazıcı, *Osmanlı'da Vakıf Medeniyeti*, Kayıhan Yayınları, İstanbul, 2014.

6 Nadir Özbek, "The politics of poor relief in the late Ottoman Empire 1876-1914." *New Perspectives on Turkey*, 1999, p.1-33.

Serif Mardin, "Power, civil society and culture in the Ottoman Empire", *Comparative Studies in Society and History* V.11. N.3, 1969, p. 258-281.

Ömer Çaha, & M. Lutfullah Karaman, "Civil Society in the Ottoman Empire", *Journal of Economic & Social Research*, V.8, N.2, 2006, p.53-81.

7 Yvette Sauvan, "Une liste de fondations pieuses (waqfiyya) au temps de Sélim II", *Bulletin d'études orientales*, V.28, 1975, p. 231-257.

Faruk Bilici, "Acteurs de développement des relations entre la Turquie et le monde turc: les vakıfs." *Cahiers d'Études sur la Méditerranée Orientale et le monde Turco-Iranien*, V.14, N.1, 1992, p. 17-29.

Faruk Bilici, "Sociabilité et expression politique islamistes en Turquie: Les nouveaux "Vakıfs", *Revue française de science politique*, V.3, 1993, p. 412-434.

8 Murat Çizakça, "Osmanlı Dönemi Vakıflarının Tarihsel ve Ekonomik Boyutları", *TÜSEV Türkiye'de Hayırseverlik: Vatandaşlar, Vakıflar ve Sosyal Adalet*, İstanbul: Bahçeşehir Üniversitesi, 2006, p. 21.

services rendus par les fondations dans le passé.⁹ Aujourd’hui, ces institutions mentionnées ci-dessus, en termes d’historicité des institutions et organisations de travail social en Turquie sont considérées comme des institutions de premier plan. En dehors de ces institutions, en particulier dans les dernières périodes de l’empire, différentes pratiques de travail social émergent dans le cadre de la bureaucratie étatique ottomane sécularisée. Par exemple, les dons faits aux pauvres de manière irrégulière par le biais de fondations dans le passé se sont transformés en une «pensionnat» versée régulièrement aux pauvres par l’État depuis la seconde moitié du XIXe siècle.¹⁰ Cette application de pensionnat aux personnes dans le besoin n’est pas seulement valable pour les pauvres. Aussi, les enfants qui ont besoin d’être protégés, avant d’être placés en institution, reçoivent un salaire pour leur famille et ainsi les enfants sont protégés et pris en charge en milieu familial. Aujourd’hui non seulement en Turquie mais aussi dans de nombreux pays du monde, dans le cadre de l’intervention du travail social moderne, ce type de pratique a tenté de s’appliquer aux enfants qui ont besoin de protection.¹¹

Néanmoins, les fondations de la période ottomane constituaient la première étape ou le prototype des institutions et organisations de travail social d’aujourd’hui, et après que cette structure a commencé à se détériorer et à perdre sa fonction, l’Empire s’est rendu sur le terrain pour fournir les services sociaux. Ainsi, l’ouverture des institutions ottomanes à examiner dans cette étude est venue à l’ordre du jour. En raison de cette causalité, les fondements seront brièvement mentionnés dans cette étude.

Les Fondations de l’Empire Ottoman

La culture de fondation, qui est aujourd’hui installée dans la géographie anatolienne, a été façonnée par au moins trois traditions principales. Pris chronologiquement, nous rencontrons l’influence grecque antique et romaine/byzantine comme première tradition. La deuxième tradition est les pratiques ottomanes, qui étaient principalement influencées par les principes islamiques et la loi islamique. Enfin, le troisième effet important apparu après les Lumières

9 Cüneyd Okay, *Osmanlı Çocuk Hayatında Yenileşmeler*, İstanbul: Kırkambar yayınları, 1998, p. 26. Abdullah Karatay, *Cumhuriyet Dönemi Korunmaya Muhtaç Çocuklara İlişkin Politikanın Oluşumu*, Marmara Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü (Yayınlanmamış Doktora Tezi), İstanbul, 2007.

Vehbi Ünal, “Osmanlı’nın Son Dönemlerinde Korunmaya Muhtaç Çocuklar İçin Kurulan Sosyal Hizmet Kuruluşları”, *Cumhuriyet Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Sosyal Bilimler Dergisi*, Vol. 36 (2), 2012 p. 1-27.

Zeki Karataş, “Osmanlı Devleti’nde Korunmaya Muhtaç Çocuklara Yönelik Sosyal Hizmet Uygulamaları”, *Manevi Temelli Sosyal Hizmet Araştırmaları Dergisi*, 1 (1), 2015, p. 16-31.

10 Nadir Özbek, “Osmanlı İmparatorluğu’nda ‘Sosyal Yardım’ Uygulamaları 1839-1918”, *Toplum ve Bilim*, 83, Kış 99/00, 2000, p. 115-122.

11 İlber Ortaylı, *Osmanlı Toplumunda Aile*, İstanbul: Kronik Kitap, 2000.

et La révolution française est venu de l'Occident.¹² Les fondations étaient les institutions philanthropiques les plus importantes de toute la géographie ottomane, des Balkans au Moyen-Orient, de l'Afrique du Nord au Yémen. Par exemple, le nombre de fondations établies à Istanbul dans les années 1550 et opérant à divers objectifs philanthropiques dépassait 2000.¹³ De nombreux services tels que la construction et l'entretien de lieux tels que le culte, la médersa, la bibliothèque, l'hôpital, le caravansérail, les bains publics, la fontaine, l'hospice et le cimetière, qui concernent tous les habitants de la période ottomane, ont été faits par le biais des fondations. La plupart des travaux effectués par l'église, la municipalité et le roi ou le gouvernement en Occident, ont été effectués par les fondations généralement établies par le peuple de l'Empire ottoman.¹⁴

Lorsque la structure des fondations ottomanes est examinée, on constate qu'elles ont été construites sur trois piliers. Le premier de ces piliers est le donateur, le second est le don (comme les choses, l'argent ou les biens), le troisième est le bénéficiaire qui est une personne qui sera aidée ou bénéficiera du service. A l'époque ottomane, ces trois piliers étaient définis comme « *vâkıf* », « *mevkuf* » et « *mevokufunaleyh* ». ¹⁵ Pour qu'une institution ou une organisation soit définie comme une fondation, il est d'abord nécessaire de réunir ces trois éléments mentionnés ci-dessus. Par conséquent, on peut dire que ces trois piliers sont dans une structure qui ne peut pas être séparée les uns des autres. Lors d'un examen détaillé, on constate que deux de ces trois piliers sont réellement créés par des personnes. Néanmoins, le principal facteur qui assure la relation entre les deux parties est le don. À cet égard, il est nécessaire d'évaluer la structure, le niveau et les caractéristiques de la relation entre les parties à travers ce qui est donné. En plus des trois piliers de base mentionnés ci-dessus, les fondations ont également certaines caractéristiques juridiques. Le premier et le plus important d'entre eux est la continuité de la fondation. La seconde est qu'elle ne peut pas être aliénée. Le troisième est que la fondation doit être une personnalité juridique. La quatrième et dernière caractéristique juridique d'une fondation est le caractère juridiquement contraignant. Ces quatre caractéristiques distinguent aujourd'hui la fondation aux autres institutions similaires.¹⁶ À l'époque ottomane, toutes ces caractéristiques juridiques étaient régies par la loi islamique. Mais aujourd'hui, le statut juridique et les caractéristiques des fondations en Turquie sont régis par le droit civil qui a été adopté après la proclamation de la République.

L'existence des fondations avait de nombreuses fonctions dans l'Empire ottoman. Par exemple, une fondation n'a pas seulement pour tâche de répondre

12 Çizakça, Ibid. 2006, p. 21.

13 Ömer Lütfi Barkan & Ekrem Hakkı Ayverdi, *İstanbul Vakıfları Tahrir Defteri: 953 (1546) Tarihli*, İstanbul: Baha Matbaası, 1970.

14 Mehmet Bayartan, "Osmanlı Şehirlerinde Vakıflar ve Vakıf Sisteminin Şehre Kattığı Değerler" *Osmanlı Bilimi Araştırmaları*, No. 10 (1), 2008, p. 161.

15 Adnan Ertem, "Osmanlıdan Günümüze Vakıflar", *Vakıflar Dergisi*, No. 36, 2011, p. 27.

16 Ertem, Ibid, 2011, p.28.

aux besoins; en outre, elle était l'un des principaux facteurs assurant l'intégration sociale et la socialisation dans la société. Par conséquent, en particulier depuis le début du XIXe siècle, la détérioration et l'évolution de la tradition des fondations n'ont pas été en mesure de répondre réellement aux besoins sociaux pour diverses raisons (troubles internes, détérioration de la structure économique et instabilité politique, etc.). Cette situation causant des dommages à l'ordre social et à l'intégration, les sultans allèrent répondre à ces besoins avec différentes institutions et organisations. Dans les sections suivantes, ces institutions et organisations seront mentionnées.

Darüşşafaka (*Un Pensionnat des Enfants Pauvres et Orphelins*)

La structure qui a formé la base de la société ottomane était la famille. La protection de la famille était la priorité absolue de la vie sociale pour l'Empire ottoman. Depuis des centaines d'années, des structures fonctionnent pour protéger la structure familiale et assurer l'ordre social. Au-delà des fondations mentionnées ci-dessus, il y avait deux structures différentes telles que l'organisation des guildes¹⁷ et la communauté Ahi¹⁸, qui constituaient et protégeaient la société ottomane. Cependant, comme mentionné précédemment, dans la dernière période de l'empire, comme les fondations, ces deux structures se sont détériorées et dégénérées. Ainsi, de nouvelles institutions et formations étaient nécessaires pour remplir les fonctions assumées par ces structures.¹⁹ Darüşşafaka, fondée en 1863, est l'une des premières et des plus importantes de ces institutions. Aujourd'hui, Darüşşafaka peut être décrit comme les premiers exemples systématiques, institutionnels et officiels d'institutions de travail social en Turquie. Le fait que Darüşşafaka soit toujours actif aujourd'hui, indique clairement à quel point l'histoire est enracinée, bien établie et systématique.

Après la déclaration du *Hatti-Humayoun de 1856*²⁰, les non-musulmans de l'Empire ottoman ont eu l'occasion d'ouvrir leurs propres écoles pour l'éducation de leurs enfants. Les non-musulmans, qui ont profité des droits accordés par ce décret, ont commencé à ouvrir des écoles dispensant une éducation occidentale et moderne. Cependant, l'éducation dispensée aux enfants musulmans sous la responsabilité de Sultan Abdülaziz, qui était également le calife de l'Islam, n'était pas de la même qualité et du même niveau. Cette différence a accru la nécessité pour l'Empire ottoman d'ouvrir de nouvelles écoles pour les enfants musulmans. Ainsi, à partir d'Istanbul, afin de répondre aux besoins éducatifs des enfants pauvres et orphelins de tout l'empire; l'association *Cemiyet-i Tedrisiye-i*

17 En turc: *Lonca Teşkilatı* (c'est une association médiévale d'artisans ou de commerçants)

18 En turc: *Ahilik / Ahi Teşkilatı* (c'est une organisation de commerçants créée par Ahi Evran avec les conseils de Hacı Bektaş-ı Veli.)

19 Şerif Mardin, "Le concept de société civile en tant qu'élément d'approche de la société turque" *Les Temps Modernes*, (456-457), 1984, p. 53-65.

20 *Le Rescrit Impérial de 1856*

İslamiye a été fondée par Yusuf Ziya Pacha, Gazi Ahmed Muhtar Pacha, Huseyin Tefvik Pacha, Ahmet Esat Pacha et Ali Naki avec l'autorisation du Sultan le 30 mars 1863.²¹ Selon de nombreux chercheurs, cette association est le premier exemple d'organisations civiles dans le domaine de l'éducation en Turquie.²²

Après la fondation de l'association, un bâtiment a été nécessaire pour mener des activités éducatives conformément à l'objectif de fondation de l'association. Pour cela, il a été décidé de construire une nouvelle école dans le quartier le plus beau et le plus aéré d'Istanbul. Cet endroit était la zone entre les mosquées du Sultan Selim et de Fatih. Le prix du terrain a été payé par le Sultan Abdülaziz²³. Ensuite, la construction du bâtiment conçu par l'architecte italien Barironi et planifiée par Ohannes, qui était l'architecte du palais de Dolmabahçe, a commencé. La construction, qui a commencé le 16 août 1868, s'est achevée le 28 juin 1873. Darüşşafaka a commencé à dispenser une éducation aux enfants pauvres et orphelins la même année. Entre ces temps, un règlement concernant l'administration et les cours de Darüşşafaka a été publié. Selon ce règlement, il est prévu d'inclure les orphelins et les enfants musulmans pauvres qui n'ont pas plus de dix ans. Il est également indiqué que les élèves seront formés pour travailler dans les services militaires et gouvernementaux et resteront à l'école dans la nuit.²⁴

L'éducation dispensée à Darüşşafaka était bien supérieure à cette période et meilleure que le système éducatif ottoman ordinaire. Initialement de nombreux cours tels que le Turc, l'Arabe, le Persan, le Français, les sciences religieuses, l'histoire ottomane, l'histoire générale, la géographie ottomane, la géographie générale, la logique, la littérature et la composition, l'arithmétique, l'algèbre, la géométrie, la physique, la chimie, la topographie, la géologie, les connaissances naturelles, l'astronomie, la machine, les lois ottomanes et l'économie ont été enseignées.²⁵ La guerre entre l'Empire ottoman et la Russie en 1877-1878²⁶ a également affecté Darüşşafaka. Au cours de ces années, de

21 Emine Akyüz, *Çocuğun Haklarının ve Güvenliğinin Korunması*, Ankara: Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları, 2000.

Aylin Koç, "Öksüz ve Yetim Çocuklar için Kurulmuş Bir Eğitim Kurumu: Darüşşafaka", *Savaş Çocukları-Öksüzler ve Yetimler* (dans), (ed.) Emine Gürsoy-Naskali & Aylin Koç, İstanbul: Umut Kagitçılık, 2003, p. 183-194.

22 Mehmet İzzet, Mehmed Esad, Osman Nuri & Ali Kami, *Darüşşafaka Türkiye'de İlk Halk Mektebi*. İstanbul: Evkaf-i İslamiyye Matbaası, 1927.

Halis Ayhan & Hakkı Maviş, "Darüşşafaka", *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, 1994, p.7-9.

Aynur Soydan, "Darüşşafaka Tarihinden Kesitler", *Yakın Dönem Türkiye Araştırmaları Dergisi*, No: 3, 2003, p. 249-268.

23 Les activités de l'association en question sont très importantes dans la fondation de Darüşşafaka. Toutefois, il y a un point très important qui ne doit pas être oublié à ce point. L'ouverture du Darüşşafaka a été possible avec la demande, l'approbation et le soutien du sultan. C'est pourquoi Darüşşafaka est inclus dans cette étude.

24 Ayhan & Maviş, Ibid, 1994, p.7-9.

25 Ayhan & Maviş, Ibid, 1994, p.7-9.

26 Cette guerre sera appelée "La guerre de 1877-1878" dans les prochains parties.

nombreux immigrants des Balkans et du Caucase sont venus à Istanbul. Étant donné que certains de ces immigrants ont été placés à Darüşşafaka, les cours ne pouvaient pas avoir lieu pendant six mois. De plus, les élèves de sixième année ne pouvaient pas suivre de cours pendant un an; car leurs professeurs, pour la plupart des officiers militaires, se rendaient au front. Des difficultés financières ont commencé à se produire en raison de la dépense des revenus scolaires pour les immigrants. En participation des nouveaux enfants immigrants et orphelins, le nombre d'étudiants à Darüşşafaka est passé de 400 à 700 avec le temps. Ces développements ont causé des problèmes importants en particulier dans l'éducation depuis 1894. En réponse, Sultan Abdülhamid II a remis Darüşşafaka au ministère de l'Éducation en 1903. Bien que cet événement soit contraire au mouvement civil et à la philosophie de la fondation de Darüşşafaka, le manque de personnel administratif et d'enseignants a été largement comblé et les besoins financiers de l'école ont été satisfaits.²⁷ Cependant, en 1908, lorsque les membres du *Cemiyet-i Tedrisiye-i İslamiye* se sont réunis sous la présidence du grand vizir (aujourd'hui; le Premier ministre) et Darüşşafaka a été transféré de la sphère publique à la société civile. Ainsi, la structure d'une institution établie à l'époque de l'Empire ottoman et existant depuis 157 ans, entreprenant la tâche de répondre aux besoins éducatifs dans les pratiques modernes de travail social a pris sa forme définitive.

Dulhane (Un Refuge des Femmes Ottomanes)

Les activités de travail social menées dans l'Empire ottoman ne se limitaient pas aux orphelins ou aux enfants pauvres. Comme mentionné les sections suivantes, Dârülaceze a été créé à Istanbul pour servir les personnes âgées et les femmes pauvres, handicapées ou seules. En outre, une institution a été ouverte à Istanbul par le Sultan Abdülhamid II sous le nom de «Dulhane» (refuge pour les femmes d'aujourd'hui) où les femmes immigrantes et seules (avec leurs enfants) peuvent séjourner. La date d'ouverture de Dulhane n'est pas certaine. Le document le plus ancien sur l'institution est daté du 4 juin 1884. Avec ce document, pour la première fois une institution officielle pour les femmes a été ouverte par l'empire et a commencé à servir. Pour le bâtiment de Dulhane, le Sultan Abdülhamid II a attribué temporairement la *Caserne Rouge de Gulhane*, qui était auparavant utilisée comme une caserne, aux femmes immigrantes et ses enfants. Dulhane est l'une des institutions ouvertes et mises en service par l'empire en termes de zone de service et de type. Cependant, il semble qu'il ne soit pas prévu comme une institution à long terme. La raison la plus importante en est que la *Caserne Rouge de Gulhane* est attribuée temporairement à l'institution quoi qu'elle ait besoin de réparations.

²⁷ Ayhan & Maviş, Ibid, 1994, p.7-9.

Aucun arrangement substantiel n'a été pris concernant la gestion de Dulhane. Cependant, au fil du temps, un nombre important de managers et d'agents ont été nommés aux travaux. Au début, il y a un manager comme principal organe exécutif. Mais, dans le processus suivant, il est entendu qu'un comité a été mis en place pour prendre des décisions sur les questions administratives. La condition la plus fondamentale pour être admise à Dulhane était que la requérante était une migrante, en outre, elle n'avait pas de mari, pas de fils à charge et pas de lieu d'hébergement. Cette exigence est particulièrement liée à la migration massive des Balkans. Il révèle également la situation et les conditions dans lesquelles l'empire est trouvé. L'exactitude des demandes et des informations présentées dans ces conditions a fait l'objet d'une enquête et les non-immigrants n'ont pas été admis au Dulhane, sauf s'ils étaient obligatoires. Les demandes d'orphelins et de veuves d'Istanbul et de ses environs ont été transférées à la municipalité. Les admissions ont été faites à l'institution non seulement par la personne mais aussi par la demande des résidents du quartier. Si une femme acceptée dans l'institution recevait un salaire d'immigration, son salaire était réduit lorsqu'elle a été acceptée au Dulhane. Bien que les femmes veuves avec enfants soient autorisées à rester dans l'institution, les enfants adultes sont envoyés aux pensionnats ou à Darüşşafaka.²⁸

Dulhane a continué à travailler comme une institution au service des femmes et de leurs enfants. Les femmes qui restent au Dulhane sont envoyées dans les maisons comme domestiques si elles sont capables de travailler. Les enfants reçoivent une éducation en fonction de leur âge. Selon les registres de janvier 1895, 10 femmes ont été envoyées dans les maisons pour faire le ménage. Les femmes qui ont des proches ou qui souhaiteraient être officiellement réinstallées ont été autorisées à quitter Dulhane. L'institution ne servait pas seulement les veuves; il a également fourni un abri, une protection et des services de santé aux personnes âgées, aux patients et aux enfants. Par exemple, les services d'éducation des enfants et de santé des patients ont également été fournis dans l'institution. Pour cela, un hôpital a été établi pour les soins de santé des personnes restantes au Dulhane. Cependant, cette institution a été fermée en 1895 et les femmes et leurs enfants ont été transférés à Dârülaceze.²⁹

Dârülaceze (*Une Maison des Pauvres*)

Dârülaceze était l'un des institutions de travail social les plus importantes de la période ottomane. Il a également entrepris une tâche très importante en termes de discipline des pauvres urbains, des personnes handicapées et des mendiants, qui perturbent l'ordre d'Istanbul. Dârülaceze est la première institution qui a été directement planifiée et ouverte par l'Empire ottoman

28 Abdullah Bay, "Osmanlı'da Kısa Ömürlü Bir Hayır Kurumu: Dulhane (1884-1896)", *Türkiyat Mecmuası*, Vol. 27 (1), 2017, p. 47-64.

29 Bay, *Ibid*, 2017, p.50-52.

conformément aux exigences et aux besoins de la société. En ce sens, une application liée aux mendiants qui a été mise en place depuis des centaines d'années dans des pays comme les Pays-Bas, l'Angleterre et la France dans la société occidentale, a commencé. La mendicité n'est plus interdite; et c'est même un crime. Si une personne mendie, elle sera arrêtée et amenée à Dârülaceze et si elle est incapable de travailler, elle résidera à Dârülaceze. S'il est capable de travailler, une procédure pénale sera appliquée et la personne sera condamnée à une amende. De plus, bien qu'ils soient seuls et handicapés, ceux qui insistent sur la mendicité et ne demandent pas au Dârülaceze seront punis de prison. Ainsi, comme l'a souligné Foucault dans l'exemple de la France, la philanthropie est désormais plus limitée et l'État a montré une présence plus forte et laïque dans le domaine social.³⁰

La guerre de 1877-1878 a eu un effet profond sur la fondation de Dârülaceze à Istanbul. En fait, après cette guerre, l'ordre public a commencé à se détériorer avec la migration vers Istanbul, d'autres géographies ottomanes telles que les Balkans et le Caucase. Une grande partie des immigrants ayant des problèmes de logement et de revenu ont commencé à mendier. Face aux problèmes croissants, le *Département d'État de Sûra-i Tanzimat*³¹ prit d'importantes décisions concernant les mendiants lors de la réunion du 7 septembre 1886. Lors de cette réunion, il a été déterminé que le nombre de mendiants à Istanbul avait plus augmenté et beaucoup d'entre eux préféraient mendier alors qu'ils étaient capables de travailler. En outre, il a été déclaré que certaines filles et garçons ayant participé à des pauvres urbains et des mendiants étaient impliqués dans des délits tels que la prostitution. Donc, les mesures nécessaires ont été prises en décidant d'interdire les mendiants à Istanbul, d'envoyer dans leur ville natale qui est venu d'autres villes ou géographies et de prendre soin des personnes qui n'ont pas de famille en Dârülaceze. Cependant, bien que ces décisions aient été prises et mises en œuvre, l'autorisation du Sultan pour la fondation de Dârülaceze n'a été obtenue que le 30 mars 1890.³² Ainsi, la base juridique de la fondation de Dârülaceze a été créée et pour la première fois, dans l'Empire ottoman, les pauvres ont été séparés comme des mendiants, des enfants abandonnés, des personnes handicapées et des criminels. En fait, dans les services sociaux fournis par l'Empire, l'assistance était fournie sans aucune discrimination entre les personnes à faible revenu économique. Ainsi, une langue et une pratique se sont développées parallèlement au discours du monde occidental, comme dans le cas de la loi d'Elisabeth (1834) sur les pauvres en Angleterre.³³

De nombreuses lois sur les mendiants ont été adoptées juste avant et après la fondation de Dârülaceze. Par exemple, *Tese'ülün Men'ine Dair Nizamname* (loi

30 Karatay, Ibid, 2007, p. 118.

31 *Le Conseil d'État (aujourd'hui, Danıştay)*.

32 Nuran Yıldırım, *İstanbul Darülaceze Müessesesi*, İstanbul: Darülaceze Vakfı Yayınları, 1997.

33 Karatay, Ibid, 2007, p. 119.

sur la prévention de la mendicité) promulguée le 17 avril 1980 est la première de celles-ci. Plus tard, de nombreuses lois et réglementations sur ce sujet ont également été promulguées. De cette façon, nous voyons que l'empire prend plus de place dans le domaine social en légiférant, en institutionnalisant et en prenant des mesures importantes vers la modernisation de la vie sociale. Dans la modernisation de l'Empire ottoman, le traitement des pauvres urbains tels que les mendiants et les enfants abandonnés qui causent des troubles publics sont devenus pour la première fois l'occupation centrale de l'Empire ottoman.³⁴ En 1895, un autre document officiel sur le règlement intérieur de Dârülaceze a été publié. Avec ce document, l'organisation de l'institution, le mode de fonctionnement, les conditions d'acceptation et les sanctions à appliquer ont été déterminés. Selon le règlement, il y aurait un directeur et directeur adjoint de Dârülaceze, un comptable, un commis, un imam, un muezzin, des pasteurs catholiques/orthodoxes/grégoriens pour les chrétiens, un rabbin pour les juifs. Il y aurait aussi deux enseignants distincts pour enseigner aux enfants musulmans et non musulmans, des maîtres pour enseigner divers arts et deux chefs différents pour les femmes et les hommes. De plus, il y aurait un médecin-chef, deux médecins, deux chirurgiens, deux pharmaciens et autant de travailleur sociaux que nécessaire pour l'hôpital de Dârülaceze.³⁵

Dârülaceze, qui a été ouverte avec ces lois et règlements juridiques, est une institution qui a survécu non seulement de la période ottomane à l'établissement de la République, mais aussi à nos jours. Lorsque les archives ottomanes sont examinées, on constate que de nombreuses femmes âgées, orphelines et personnes handicapées sont admises à Dârülaceze et y reçoivent des services sociaux. Depuis 1896, Dârülaceze a fourni des services de protection sociale à plus de 70.000 personnes, dont plus de 30.000 enfants. Dârülaceze continue de servir dans le même campus et bâtiment où il a été fondé pour la première fois et à mener des activités de travail social pour ceux qui en ont besoin.³⁶

Dârülhayr-ı Âli (*Une Ecole des Enfants Pauvres et Orphelins*)

Les effets négatifs de la guerre de 1877-1878, dans laquelle l'Empire ottoman est entré dans le dernier quart du XIXe siècle et les résultats les plus graves, ont été ressentis dans tout l'empire, en particulier à Istanbul. À la suite de cette guerre, de nombreux immigrants du Caucase et des Balkans sont venus dans l'empire. Ces immigrants avaient de nombreux besoins tels que le logement, la santé, l'éducation et l'emploi. L'insuffisance des fondations qui ne sont plus efficaces comme avant pour répondre à ces besoins a conduit les immigrants et la société ottomane à traverser une période difficile. De plus, le fait que l'empire

34 Yıldırım, Ibid, 1997, p.7.

35 Hidayet Yavuz Nuhoglu, "Dârülaceze". *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, Vol. 8, 1993a, p. 513.

36 Dârülaceze, <https://www.darulaceze.gov.tr/> (Date d'accès: 30.01.2020)

ne disposait pas de l'ancien pouvoir économique et ait été condamné à verser une compensation élevée à la Russie après la guerre. Tous ces développements ont rendu les affaires administratives plus difficiles.

D'autre côté, la dégradation progressive de la structure sociale, l'augmentation des décès en raison des guerres ou des épidémies ont conduit à de nombreux orphelins à travers l'empire. En particulier, le nombre d'enfants orphelins a augmenté avec l'arrivée de nouveaux groupes d'immigrants à Istanbul et est devenu un grave problème social et urbain. Certains enfants aient été placés de Darüşşafaka et de Dârülaceze; mais de nombreux enfants ont dû vivre seuls dans la ville. Le travail social et les services de protection fournis par l'empire étaient insuffisants pour résoudre ce problème. Premièrement, à l'échelle de l'empire, il était prévu d'ouvrir des orphelinats pour les enfants seuls sous le nom de *Dârüleytâm*. Cependant, comme mentionné ci-dessus, le fait que les Ottomans recevraient une compensation à la Russie après la guerre et les finances déjà corrompues ne le permettaient pas. Ainsi, il a été décidé d'ouvrir à court terme une autre institution à plus petite échelle.³⁷ Enfin, en 1903, Dârülhayr-ı Âli a été ouvert afin de servir 300 orphelins à Istanbul. Le nombre d'enfants servis dans cette institution a atteint jusqu'à 400 au fil du temps. Il est même indiqué dans certaines sources que ce nombre atteint jusqu'à 500 enfants.³⁸ Ces nombres sont également très importants pour déterminer combien de telles institutions sont nécessaires dans la dernière période de l'Empire ottoman. Il y a une demande toujours croissante à Istanbul et un empire insuffisant pour répondre à cette demande.

Dârülhayr-ı Âli était initialement conçu comme un orphelinat en tant que préparation aux écoles industrielles pour les jeunes et les enfants sans emploi qui avaient besoin de protection. La période d'enseignement était prévue sur sept ans, un an étant en préparation. Il était indiqué que l'âge des enfants devant être acceptés à l'école se situait entre cinq et sept ans.³⁹ Le programme d'études préparé pour Dârüleytâm, qui devait être établi auparavant, a été utilisé pour Dârülhayr-ı Âli. Ces cours comprennent de nombreuses matières différentes, des mathématiques à la chimie qui sont requises dans les affaires industrielles, et des cours de religion aux cours d'art, de l'éducation physique à l'artisanat et de l'histoire à la géographie.⁴⁰ Lorsque le curriculum est examiné, il est possible de rencontrer un programme qui peut être considéré comme multidisciplinaire même aujourd'hui. Dans les revues d'archives, aucune information détaillée sur les qualifications des enseignants ou sur l'adéquation et les capacités des salles

37 Nurdan Şafak, "Dârüleytamda Çocuk Olmak: On Çocuk On Portre", *FSM İlmî Araştırmalar İnsan ve Toplum Bilimleri Dergisi*, No. 2, 2013, p. 264.

38 Bedrettin Kesgin, *Kamu Sorumluluğunda Sosyal Hizmet*, İstanbul: Açılım Kitap, 2012, p. 65.

39 Nadir Özbek, *Osmanlı İmparatorluğu'nda Sosyal Devlet: Siyaset, İktidar ve Meşrutiyyet (1876-1914)*, İstanbul: İletişim Yayınları, 2002, p. 247.

40 Nadir Özbek, "İkinci Abdülhamid ve kimsesiz çocuklar: Darülhayr-i Ali", *Tarih ve Toplum*, Vol. 31, No. 182, 1999, p. 16.

de classe n'est disponible. Cependant, le bâtiment prévu pour être construit dans la région de l'Acıbadem pour Dârülhayr-ı Âli n'a pas pu être construit et l'éducation a commencé dans un autre bâtiment (la Maison de Madame Zeynep⁴¹) qui appartient à l'empire. Seulement, un bâtiment de menuiserie a été construit dans le jardin et il a été utilisé pour des travaux nécessitant de la menuiserie.⁴²

Dârülhayr-ı Âli, qui a été ouvert dans des conditions difficiles, visait principalement à offrir une éducation gratuite et des services d'hébergement aux enfants musulmans sans-abri d'Istanbul, était l'un des services sociaux les plus importants de l'Empire. Pendant cette période, il existe différents orphelinats ouverts par des non-musulmans dans l'Empire ottoman pour les orphelins non-musulmans. L'admission des étudiants à Dârülhayr-ı Âli, qui sert également d'orphelinat au sens moderne, a été temporairement suspendue en 1908. Plus tard, lorsque Dârüleytâm a commencé à ouvrir, il a été décidé de fermer. En fait, dans cette année, une révolution appelée la Révolution des jeunes Turcs a eu lieu dans l'Empire ottoman et le Sultan Abdülhamid II a été destitué. Dârülhayr-ı Âli a été ouvert par le Sultan Abdülhamid II et le Parti de l'Union et du Progrès⁴³, fondé par les Jeunes Turcs, était contre aux valeurs symboliques liées à la personnalité et au régime du sultan. Donc, c'est peut être considéré comme un facteur important dans la fermeture de Dârülhayr-ı Âli. D'autre côté, il est également évident que la politique d'ouverture du domaine de l'aide sociale aux institutions et organisations de la société civile en raison de l'insuffisance du budget de l'empire a un effet sur la fermeture de Dârülhayr-ı Âli.⁴⁴

Dârüleytâm (*Des Orphelinats de l'Empire Ottoman*)

Ce sont les premières années du XXe siècle et l'Empire ottoman est entré dans ce nouveau siècle avec des dizaines de guerres derrière lui. Les Guerres balkaniques, en particulier ces dernières années, ont laissé l'empire dans une situation très difficile. De plus, la Première Guerre mondiale, qui a commencé en 1914, est considérée comme le début de la fin. Dans ces guerres, des milliers de personnes ont perdu la vie ou ont dû quitter leur famille et se rendre au front. L'Empire ottoman a été une période très difficile sur les plans administratif, financier et économique, et a également émergé de nombreux problèmes sociaux qui doivent être combattus dans la géographie impériale, en particulier à Istanbul. Le problème le plus important et prioritaire parmi ces problèmes sociaux est la protection, les soins et l'éducation des orphelins (en fait, ces enfants sont aussi l'avenir de l'empire). En fait, diverses activités sont menées pour répondre à ces besoins par le biais d'institutions et d'organisations

41 En turc: *Zeynep Hanım Konağı*

42 Özbek, Ibid, 1999, p. 16-17.

43 En turc: *İttihat ve Terakki Fırkası*

44 Karatay, Ibid, 2007, p. 121.

telles que Darüşşafaka, Dârülaceze et Dârülhayr-ı Âli. Cependant, étant donné le nombre élevé d'orphelins et la largeur de la géographie impériale; on constate que ces institutions et organisations sont inadéquates et ne servent qu'à répondre aux besoins d'Istanbul.

Dans ce contexte, il a été décidé de créer une structure qui était auparavant prévue et qui pourrait fournir des services de protection, des soins et d'éducation aux orphelins dans toute la géographie impériale. Ainsi, Dârüleytâm, qui peut être appelé les orphelinats comme le nom actuel, a été fondée le 25 novembre 1914.⁴⁵ Le premier Dârüleytâm a été mis en service à Bebek Mansion, qui a été donné à l'institution par Sait Halim Pacha.⁴⁶ Les enfants ont appris à lire et à écrire et ont essayé de gagner une profession à Dârüleytâm. Les enfants âgés de 7 à 13 ans étaient scolarisés selon un programme d'études au niveau de l'école primaire. Les enfants âgés de 10 à 13 ans, qui ne pouvaient pas terminer leurs études primaires, ont reçu une formation pratique dans une profession et après ont participé au moins deux heures de cours par jour. Ceux qui ont terminé l'enseignement primaire ont ensuite poursuivi leur formation professionnelle dans le domaine de leur choix.⁴⁷

Les formations dispensées à Dârüleytâm varient en fonction de l'âge des enfants. Bien que l'éducation des enfants en période préscolaire soit généralement des activités et des jeux, il n'y a pas d'activités comme les ablutions et la prière dans leurs programmes quotidiens. Au lieu de cela, les activités de sommeil et de repos sont incluses à midi. D'autre part, les programmes quotidiens des enfants âgés de 7 à 13 ans commencent par des ablutions et des prières à 05h30 du matin et sont complétés par des prières de nuit.⁴⁸ Lorsque les conditions d'admission des étudiants de Dârüleytâm sont examinées; dans les premières années, il y a des conditions (comme le décès des parents et/ou le martyre ou la solitude) chez les enfants qui seront admis à l'institution. Cependant, on constate que ces conditions deviennent plus souples au cours de la période suivante. Dans ce processus, les enfants vivant avec l'un de leurs parents, mais à faible revenu économique, ont commencé à être acceptés dans l'institution, qu'ils soient musulmans ou non musulmans.

Initialement, la fondation et l'administration de Dârüleytâm étaient gérées sous les auspices du Parti de l'Union et du Progrès en tant qu'activité politique; mais, il a ensuite été transformé en une activité du gouvernement et

45 Hidayet Yavuz Nuhoglu, "Darüleytamlar", *Diyanet İslam Ansiklopedisi*, İstanbul, Vol. VIII, 1993b, p. 521.

46 Hasan Şenocak, "Sosyal Güvenlik Sistemini Oluşturan Bileşenlerin Tarihi Süreç Işığında Değerlendirilmesi" *Sosyal Siyaset Konferansları Dergisi*, No. 56, 2009, p. 448.

47 Faruk Öztürk & Duygu S. Güler Öztürk, "Okul Öncesi Eğitimde Çocuk Gelişimi ve Psikolojisi Dersine Yönelik İlk Çalışmalar", *Elementary Education Online*, Vol. 6 (1), 2007, p. 144-153.

48 Ersin Müezzinoğlu, "I. Dünya Savaşı esnasında yetim ve öksüz çocukların himayesi ve eğitimi: Darüleytamlar" *History Studies*, Vol. 4 (1), 2012, p. 399-417.

du Ministère de l'Éducation. Après l'abolition des capitulations, les bâtiments tels que les écoles et les monastères des États qui combattaient pendant la Première Guerre mondiale ont été saisis par le gouvernement ottoman. Plus tard, ces bâtiments ont été évacués et attribués à Dârüleytâm. L'expansion de Dârüleytâm dans tout l'empire, l'augmentation rapide du nombre d'étudiants et de personnel en peu de temps, ont rendu difficile la gestion de ces institutions. Pour cette raison, la direction générale de Dârüleytâm a été créée afin d'être gérée à partir d'un centre unique et d'une meilleure administration. Ainsi, il visait à gérer tous les orphelinats sous un même centre.⁴⁹

D'autre côté, l'augmentation du nombre de Dârüleytâm combinée avec les conditions de la Première Guerre mondiale à cette époque ont causé des problèmes économiques et de gestion. Suite à ces développements, il a été décidé de fermer certains orphelinats établis dans différentes parties de l'empire; de renvoyer certains des étudiants dans leurs familles et de transférer les enfants restants dans les orphelinats d'Istanbul. Cependant, après l'armistice de Moudros⁵⁰ en 1918, lorsque les forces alliées ont occupé Istanbul, les bâtiments (anciennes écoles et monastères appartiennent à des minorités) précédemment donnés aux orphelinats ont été repris. Ces événements ont placé Dârüleytâm dans une situation très difficile. Ces orphelinats ont été fermés à partir de l'extérieur d'Istanbul, en raison de la guerre prolongée, des difficultés financières, du manque de nourriture et de bâtiments appropriés.⁵¹ Après cette date, il n'y a aucune activité ou effort de l'Empire ottoman lié à des domaines sociaux tels que la protection, les soins ou l'éducation des enfants. En fait, l'Empire ottoman s'est officiellement effondré peu après cette date. Désormais, une structure qui fonctionne différemment des fondations et commence à fonctionner par le biais d'associations a vu le jour. Dans la période suivante, les activités en particulier pour les orphelins se sont poursuivies à travers cette formation.

Conclusion

La période entre *le Hatt-i Sharif de Gulhane*⁵² (1839) et la déclaration de *la Deuxième ère constitutionnelle*⁵³ (1908) est une période où différents efforts d'institutionnalisation sont réalisés dans le service de protection des enfants, des femmes, des pauvres, des personnes âgées et handicapées avec pour effet l'idée de modernisation. Il est observé que de nombreuses institutions différentes ont été ouvertes en particulier à l'époque du Sultan Abdülhamid II. La caractéristique la plus frappante de ces institutions est qu'elles ont été créées dans une structure laïque à la suite de leurs efforts pour moderniser l'État

49 Müezzinoğlu, Idib. p.402-403.

50 En turc: *Moudros Ateşkes Antlaşması*

51 Ünal, Ibid, 2012, p.22.

52 En turc: *Tanzimat Fermanı*

53 En turc: *II. Meşrutiyet*

et s'adapter aux évolutions du monde. Par conséquent, cette structure a non seulement permis la modernisation de l'Empire ottoman et de ses institutions, mais a également contribué à la préparation de l'infrastructure institutionnelle de la nouvelle république à établir sur la base de la laïcité. Nous pouvons dire que la structure laïque de ces institutions est une première dans l'Empire ottoman, qui était régi conformément à la culture et à la loi islamiques. De nombreuses activités des orphelinats ouverts par Mithat Pacha dans la province de Niş aux travaux de *Himaye-i Etfal*⁵⁴ établi à Istanbul sont un indicateur des activités de travail social menées pour la protection, les soins et l'éducation des orphelins au cours des dernières années de l'Empire ottoman. Cependant, dans cette étude, seules les pratiques menées par l'État avec la permission et le soutien des sultans sont incluses. Hors de cela, comme indiqué sous le titre des fondations dans la section d'introduction, de nombreuses activités d'assistance sociale et de solidarité ont été menées à des fins philanthropiques. Cependant, ces pratiques de travail social n'entrent pas dans le cadre de cette étude.

Dans la dernière période de l'Empire ottoman, en dehors des institutions mentionnées jusqu'à présent, aucune autre institution ouverte par l'empire et exerçant des activités de travail social n'est rencontrée. Cependant, compte tenu des caractéristiques économiques, administratives, sociales, culturelles et internationales de la période examinée dans cette étude, on peut dire que des études considérables ont été réalisées. Cette période coïncide avec les dernières années de l'empire vieux de 600 ans. Pendant cette période, l'empire a connu des guerres très violentes et destructrices (La guerre de 1877-1878, Les Guerres balkaniques et La Première Guerre mondiale). À la suite de ces guerres, de nombreux immigrants de nombreuses parties de l'empire, en particulier des Balkans et du Caucase, sont venus en Anatolie et à Istanbul. Avec l'augmentation du nombre d'immigrants, de nombreux problèmes économiques, administratifs et sociaux sont apparus. La structure économique et administrative, déjà corrompue et mauvaise, n'a pas pu résoudre ces problèmes.

En conséquence, malgré toutes ces négativités, les activités de travail social de l'empire qui ont été menées récemment, ont été la base des politiques et des pratiques de protection sociale qui émergeront après l'établissement de la République moderne. En fait, on constate que certaines institutions telles que Darüşşafaka ont continué après la déclaration de la République et ont suivi leurs activités jusqu'à aujourd'hui avec le soutien de la société civile.

«Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin.»

Proverbe Africain

54 C'est le nom de la structure qui sera nommée Agence de protection de l'enfance après la déclaration de la République. Aujourd'hui, elle est connue sous le nom de maisons d'enfants et est affiliée au Ministère de la Famille, du Travail et des Services Sociaux.

REFERENCES

I. Les Livres

- AKYÜZ, Emine, *Çocuğun Haklarının ve Güvenliğinin Korunması*, Ankara, 2000, Ankara Milli Eğitim Bakanlığı Yayınları.
- BARKAN, Ömer Lütfi & Ayverdi, Ekrem Hakkı, *İstanbul Vakıfları Tahrir Defteri: 953 (1546) Tarihli*, İstanbul, 1970, Baha Matbaası.
- İZZET, Mehmet, Mehmed Esad, Osman Nuri Ergin ve Ali Kami, *Darüşşafaka Türkiye'de İlk Halk Mektebi*, İstanbul, 1927, Evkaf-i İslamiyye Matbaası.
- KAZICI, Ziya, *Osmanlı'da Vakıf Medeniyeti*, Kayıhan Yayınları, İstanbul, 2014.
- KESGIN, Bedrettin, *Kamu Sorumluluğunda Sosyal Hizmet*, İstanbul, 2012, Açılım Kitap.
- KOÇ, Aylin, "Öksüz ve Yetim Çocuklar için Kurulmuş Bir Eğitim Kurumu: Darüşşafaka", *Savaş Çocukları-Öksüzler ve Yetimler* (dans), (ed.) Emine Gürsoy-Naskali ve Aylin Koç, İstanbul, 2003, Umut Kağıtçılık.
- LAMBELET, Alexandre, *La philanthropie*, Paris, 2014, Les Presses de Sciences Po.
- OKAY, Cüneyd, *Osmanlı Çocuk Hayatında Yenileşmeler*, İstanbul, 1998, Kırkambar Yayınları.
- ORTAYLI, İlber, *Osmanlı Toplumunda Aile*, İstanbul, 2000, Kronik Kitap.
- ÖZBEK Nadir, *Osmanlı İmparatorluğu'nda Sosyal Devlet: Siyaset, İktidar ve Meşrutiyet (1876-1914)*, İstanbul, 2002, İletişim Yayınları.
- YILDIRIM, Nuran, *İstanbul Darülaceze Müessesesi*, İstanbul, 1997, Darülaceze Vakfı Yayınları.

II. Les Encyclopédies

- AYHAN, Halis & Maviş, Hakkı, "Darüşşafaka", *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, 1994, p.7-9.
- NUHOĞLU, Hidayet Yavuz, "Dârülaceze", *Türkiye Diyanet Vakfı İslam Ansiklopedisi*, Vol. 8, 1993a, p. 512-514.

NUHOĞLU, Hidayet. Yavuz, "Darüleytamlar", *Diyanet İslam Ansiklopedisi*, İstanbul, Vol. VIII, 1993b, p. 521.

III. Les Dissertations

Karatay, Abdullah, *Cumhuriyet Dönemi Korunmaya Muhtaç Çocuklara İlişkin Politikanın Oluşumu*, Marmara Üniversitesi Sosyal Bilimler Enstitüsü, İstanbul, 2007.

IV. Les Articles

BAY, Abdullah, "Osmanlı'da Kısa Ömürlü Bir Hayır Kurumu: Dulhane (1884-1896)". *Türkiyat Mecmuası*, Vol. 27 (1), 2017, p. 47-64.

BAYARTAN, Mehmet, "Osmanlı Şehirlerinde Vakıflar ve Vakıf Sisteminin Şehre Kattığı Değerler", *Osmanlı Bilimi Araştırmaları*, No. 10 (1), 2008, p. 157-175.

BILICI, Faruk, "Acteurs de développement des relations entre la Turquie et le monde turc: les vakıfs." *Cahiers d'Études sur la Méditerranée Orientale et le monde Turco-Iranien*, V.14, N.1, 1992, p. 17-29.

BILICI, Faruk, "Sociabilité et expression politique islamistes en Turquie: Les nouveaux "Vakıfs", *Revue française de science politique*, V.3, 1993, p. 412-434.

ÇAHA, Ömer, & M. Lutfullah Karaman, "Civil Society in the Ottoman Empire", *Journal of Economic & Social Research*, V.8, N.2, 2006, p.53-81.

ÇAHA, Ömer, "Osmanlı Devleti'nde Sivil Toplum", *Anakara Üniversitesi Dergisi*, 2000.

ÇIZAKÇA, Murat, "Osmanlı Dönemi Vakıflarının Tarihsel ve Ekonomik Boyutları" *TÜSEV Türkiye'de Hayırseverlik: Vatandaşlar, Vakıflar ve Sosyal Adalet*, İstanbul: Bahçeşehir Üniversitesi, 2006, p. 21-31.

ERTEM, Adnan, "Osmanlıdan Günümüze Vakıflar", *Vakıflar Dergisi*, No. 36, 2011, p. 25-65.

HALAÇOĞLU, Yusuf, "Osmanlılarda Vakıf Müessesesi", *Vakıf Haftası Dergisi*, S. 1, 1984, p. 98-99.

KARATAŞ, Zeki, "Osmanlı Devleti'nde Korunmaya Muhtaç Çocuklara Yönelik Sosyal Hizmet Uygulamaları", *Manevi Temelli Sosyal Hizmet Araştırmaları Dergisi*, Vol. 1 (1), 2015, p. 16-31.

MARDIN, Şerif, "Le concept de société civile en tant qu'élément d'approche de la société turque", *Les Temps Modernes*, (456-457), 1984, p. 53-65.

- MARDIN, Serif, "Power, civil society and culture in the Ottoman Empire", *Comparative Studies in Society and History*, V.11. N.3, 1969, p. 258-281.
- MÜEZZINOGLU, Ersin, "I. Dünya Savaşı esnasında yetim ve öksüz çocukların himayesi ve eğitimi: Darüleytamlar", *History Studies*, Vol. 4 (1), 2012, p. 399-417.
- ÖZBEK, Nadir, "The politics of poor relief in the late Ottoman Empire 1876-1914." *New Perspectives on Turkey*, 1999, p.1-33.
- SOYDAN, Aynur, "Darüşşafaka Tarihinden Kesitler", *Yakın Dönem Türkiye Araştırmaları*, No. 3, 2003, p. 249-268.
- ŞAFAK, Nurdan, "Dârüleytamda Çocuk Olmak: On Çocuk On Portre", *FSM İlmî Araştırmalar İnsan ve Toplum Bilimleri Dergisi*, No. 2, 2013, p. 261-283.
- SAUVAN, Yvette, "Une liste de fondations pieuses (waqfiyya) au temps de Sélim II", *Bulletin d'études orientales*, V.28, 1975, p. 231-257.
- ŞENOCAK, Hasan, "Sosyal Güvenlik Sistemini Oluşturan Bileşenlerin Tarihi Süreç Işığında Değerlendirilmesi", *Sosyal Siyaset Konferansları Dergisi*, No. 56, 2009, p. 448.
- ÖZBEK, Nadir, "İkinci Abdülhamid ve kimsesiz çocuklar: Darülhayr-i Ali", *Tarih ve Toplum*, Vol. 31, No. 182, 1999, p. 11-20.
- ÖZBEK, Nadir, "Osmanlı İmparatorluğu'nda 'Sosyal Yardım' Uygulamaları 1839-1918" *Toplum ve Bilim*, 83, Kış 99/00, 2000, p. 115-122.
- ÖZBEK, Nadir, "Osmanlıdan Günümüze Darülaceze", *Toplumsal Tarih Dergisi*, No. 288, 2017, p. 52-63.
- ÖZTÜRK, Faruk & Öztürk, Duygu S. Güler, "Okul Öncesi Eğitimde Çocuk Gelişimi ve Psikolojisi Dersine Yönelik İlk Çalışmalar", *Elementary Education Online*, Vol. 6 (1), 2007, p. 144-153.
- ÜNAL, Vehbi, "Osmanlı'nın Son Dönemlerinde Korunmaya Muhtaç Çocuklar İçin Kurulan Sosyal Hizmet Kuruluşları", *Cumhuriyet Üniversitesi Edebiyat Fakültesi Sosyal Bilimler Dergisi*, Vol. 36 (2), 2012, p. 1-27.

V. Ressources Internet

- Lefevre, Sylvain (2016). *La philanthropie, un mode d'action contestataire?* <https://laviedesidees.fr/La-philanthropie-un-mode-d-action-contestataire.html> (Date d'accès: 28.01.2020)
- <https://www.darussafaka.org/hakkimizda/cemiyet/tarihce> (Date d'accès: 29.01.2020)
- <https://www.darulaceze.gov.tr/> (Date d'accès: 30.01.2020)

<https://www.degisti.com/index.php/archives/18475> (Date d'accès: 03.02.2020)

<https://www.gzt.com/jurnalist/osmanlida-ve-cumhuriyetin-ilk-yillarinda-darulaceze-2953027> (Date d'accès: 03.02.2020)

<https://twitter.com/hayalleme/status/1196756791209742338/photo/2> (Date d'accès: 03.02.2020)

<http://ruhiyatci.com/osmanlida-yetim-ve-oksuzlere-verilen-ehemmiyet.html> (Date d'accès: 03.02.2020)

<https://www.fikriyat.com/tarih/2018/03/27/osmanlinin-yetimler-yurdu-druleytm> (Date d'accès: 03.02.2020)

ANNEXE



Photo 1. Bâtiment de Darüşşafaka prise pendant la période ottomane
<https://www.degisti.com/index.php/archives/18475> (Date d'accès: 03.02.2020)



Photo 2. Personnes âgées et handicapées, dans le jardin de Dârülaceze
<https://www.gzt.com/jurnalist/osmanlida-ve-cumhuriyetin-ilk-yillarinda-darulaceze-2953027>
(Date d'accès: 03.02.2020)



Photo 3. Dârülhayr-ı Âli, les enfants se tenaient devant la Maison de Madame Zeynep
<https://twitter.com/hayalleme/status/1196756791209742338/photo/2>
(Date d'accès: 03.02.2020)



Photo 4. Les filles se tenaient devant Dârüleytâm
<http://ruhiyatci.com/osmanlida-yetim-ve-oksuzlere-verilen-ehemmiyet.html>
(Date d'accès: 03.02.2020)

